

## Tarif de laboratoire



Le laboratoire de nos cabinets est de nouveau à l'ordre du jour!

En effet, l'eussiez-vous cru? ... l'Office Fédéral des Assurances Sociales a souhaité réduire le prix des analyses, une fois encore, et cette fois d'un ordre de grandeur de 20-25%.

Cela nous a paru complètement inacceptable, et le Comité de la SSMG a pris de nombreux contacts et a eu plusieurs entretiens avec les autorités concernées, pour faire valoir notre point de vue.

Ça serait inacceptable parce qu'une autre réduction du tarif du laboratoire va de toute façon nous toucher lorsque le tarif fédéral deviendra obligatoire dans tous les cantons – il y a actuellement encore 17 cantons qui ont un tarif propre, et leur remplacement par la Liste des Analyses va par lui-même diminuer les coûts du laboratoire au cabinet de 21%, sur l'ensemble de la Suisse – exactement la proportion demandée par l'OFAS!<sup>1</sup> Que veulent-ils de plus?!

Ça serait inacceptable et injuste, aussi, parce que dans le même temps, en promouvant activement «l'autodéclaration», la Société Suisse de Médecine Générale, avec la FMH, s'est engagée à un très gros effort de transparence, au nom de ses membres. Cet effort démontre avec force notre bonne volonté, mais il entraînera, là encore, une baisse de rentrées financières pour certains Colègues, et cet effort doit être reconnu!

Cette histoire d'autodéclaration demande cependant quelques explications ... et j'ouvre ici une parenthèse.

L'autodéclaration est un document par lequel chacune et chacun de nous certifiera que les analyses qu'il/elle facture ont bien été faites dans son cabinet, en conformité avec les règlements liés au laboratoire au cabinet; l'idée, évidemment, est de clarifier la situation après les récentes affaires de laboratoires communautaires et d'autres ristournes secrètes.

Les choses étant ce qu'elles sont, la question là n'est pas tant de se lamenter au nom des principes de la libre entreprise que de se conformer à la LAMal, qui exige sans détour que tout avantage financier soit rendu aux

caisses-maladie: accepter quelque ristourne ou rabais que ce soit est donc illégal, depuis 1996, tout simplement!

Par ailleurs, il faut savoir que nous signons déjà une autodéclaration du même genre depuis plusieurs années, lorsque nous certifions à chaque contrôle de qualité externe que les analyses du sérum de contrôle ont bien été faites chez nous; il n'y a donc rien là de complètement nouveau.

L'autodéclaration est donc un papier dont la signature sera exigée, dans les mois qui viennent, pour que nos factures de laboratoires soient prises en compte par les assurances sociales.

Le Comité de la SSMG, vu le caractère impératif des dispositions de la LAMal à ce sujet, et dans le contexte politique qui est le nôtre, a pensé pouvoir accepter d'entrer dans cette voie. Nous considérons qu'il s'agit d'un signe politique fort, et aussi d'un geste éthique qui correspond à nos options personnelles et professionnelles.

Passage au tarif fédéral, autodéclaration: les médecins auront fait deux pas importants dans la direction des attentes politiques et gouvernementales, dans le domaine du laboratoire; alors répétons-le: toute diminution tarifaire supplémentaire serait injustifiable, et nous nous battons pour l'éviter.

Nos autorités souhaitent revaloriser la Médecine de Premier recours («le pivot du système de santé!»); il serait absurde, de la part d'Offices fédéraux qui gèrent, par voie d'ordonnance, toute une partie de notre activité, de pénaliser de façon outrancière celles et ceux qui utilisent un laboratoire dans leur cabinet, et qui sont justement ces Médecins de Premier recours.

Nous avons, pour alimenter nos rangs et assumer nos tâches dans le monde de la santé, besoin de soutien plutôt que d'être laminés, et notamment nous devons rester une profession qui puisse faire envie. C'est dans ce sens-là, avec cette motivation-là, que nous avons empoigné ce dossier et que nous nous battons.

*Jacques de Haller*

Président de la Société Suisse de Médecine Générale

<sup>1</sup> Notons cependant que pour nous, cette perte devrait être en partie récupérée par l'introduction du Tarmed.

## Labortarif



Das Praxislabor steht erneut zur Diskussion!

Hättet ihr das tatsächlich geglaubt? ... das Bundesamt für Sozialversicherungen strebt an, den Preis für die Laboranalysen ein weiteres Mal, und zwar in einer Grössenordnung von 20–25%, abzusenken.

Dies scheint uns völlig inakzeptabel, und der SGAM-Vorstand hat sich deshalb wiederholte Male zu Gesprächen mit den involvierten Behörden getroffen, um unseren Standpunkt einzubringen.

Inakzeptabel, weil uns auf jeden Fall eine andere Reduktion des Labortarifs treffen wird, wenn der eidgenössische Tarif in allen Kantonen obligatorisch wird – es gibt zur Zeit noch 17 Kantone, welche einen eigenen Tarif haben; und nur schon deren Ersatz durch die Eidgenössische Analysenliste wird die Praxislaborkosten gesamtschweizerisch um 21% senken – genau soviel, wie das BSV einsparen möchte!<sup>1</sup> Was wollen sie mehr?

Es wäre auch deswegen inakzeptabel und ungerecht, weil sich die SGAM, zusammen mit der FMH, gleichzeitig durch ihren Einsatz für die «Selbstdeklaration» im Namen ihrer Mitglieder stark für eine vermehrte Transparenz engagiert. Diese Bemühung muss zur Kenntnis genommen werden, denn sie beweist nachdrücklich unseren guten Willen; auch sie wird einen Einkommensverlust für gewisse KollegInnen mit sich ziehen!

Diese Geschichte der Selbstdeklaration verlangt indessen einige Erläuterungen ... Ich öffne hier eine Klammer: Die Selbstdeklaration ist ein Dokument, mittels welchem jede und jeder von uns bestätigt, dass die durch sie/ihn fakturierten Analysen, in Übereinstimmung mit den Praxislaborvorschriften, in der eigenen Praxis durchgeführt wurden; dahinter steht natürlich die Idee, die Situation nach den kürzlichen Affären um die Gemeinschaftslabors und andere verdeckte Rückzahlungen zu klären.

Es geht, so wie die Dinge liegen, nicht darum, sich auf die Prinzipien des freien Unternehmertums zu berufen und zu jammern, sondern sich an das KVG zu halten, welches ohne Umschweife verlangt, dass sämtliche finanziellen Vergünstigungen an die Krankenkassen weitergeleitet werden: die Annahme irgendwelcher Rückerstattungen

oder Rabatte ist seit 1996 ganz einfach illegal!

Andererseits muss man wissen, dass wir ja schon seit Jahren eine Selbstdeklaration gleicher Art unterschreiben, indem wir bei jeder externen Qualitätskontrolle bescheinigen, dass die Analysen des Kontrollserums in der eigenen Praxis durchgeführt wurden; demzufolge handelt es sich nicht um etwas vollständig Neues.

Die Selbstdeklaration ist also ein Dokument, dessen Unterzeichnung in den nächsten Monaten notwendig sein wird, damit unsere Laborrechnungen durch die Sozialversicherungen beglichen werden können.

Der SGAM-Vorstand denkt, dass er in Anbetracht des imperativen Charakters der diesbezüglichen KVG-Verordnungen und aufgrund unseres politischen Kontextes diesen Weg beschreiten darf. Wir betrachten dies als ein starkes politisches Zeichen und als eine ethische Geste, die unserer persönlichen und beruflichen Haltung entspricht.

Übergang zu einem eidgenössischen Tarif, Selbstdeklaration: die Ärzte werden damit im Bereich des Praxislabors zwei wichtige Schritte in Richtung der politischen und gouvernementalen Erwartungen gemacht haben; also, wiederholen wir es: jegliche zusätzliche Herabsetzung des Tarifes wäre ungerechtfertigt, und dagegen kämpfen wir an.

Unsere Behörden wünschen die Grundversorgung («den Dreh- und Angelpunkt des Gesundheitswesens») aufzuwerten; so wäre es von seiten der Bundesämter, welche auf dem Verordnungsweg einen beträchtlichen Teil unserer Tätigkeiten verwalten, absurd, diejenigen, welche ein Praxislabor führen – und das sind eben genau die Grundversorger –, übertrieben zu bestrafen.

Damit wir unsere Aufgaben im Gesundheitswesen erfüllen und für den Nachwuchs attraktiv bleiben können, brauchen wir eher Unterstützung, als niedergewalzt zu werden, und insbesondere müssen wir ein Beruf bleiben, welchen man mit Freude ausüben kann! In diesem Sinn und mit dieser Motivation haben wir dieses Dossier angepackt und werden wir kämpfen.

*Jacques de Haller,*  
Präsident der Schweizerischen  
Gesellschaft für Allgemeinmedizin  
(Deutscher Text: Hansueli Späth)

<sup>1</sup> Bleibt anzumerken, dass uns dieser Verlust durch die Einführung des TARMED teilweise ausgeglichen werden müsste.